

# droit & Liberté

Revue mensuelle du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix

N° 262 — MAI 1967 — PRIX : 1,50 F

## LES GITANS



SANS MYSTÈRE



## L'APARTHEID ET LES NEO-NAZIS

ROMAIN GARY PRESENTE

GENGIS COHN

les bonnes terres, les Noirs dans les réserves, les steppes, les bidonvilles. Il faut d'ailleurs préciser que les racistes trouvent des complicités chez certains chefs tribaux noirs qui ne tiennent pas non plus à ce que s'accélère une évolution qui leur nuirait ; le fait n'est pas nouveau : des Glaoui, des Bachaga Boualem, l'ont illustré sous d'autres latitudes. Mais d'autre part l'Afrique du Sud blanche doit sa prospérité à l'exploitation forcée d'un bétail humain dont la priverait la séparation radicale que prône la théorie de l'apartheid. Cette contradiction ne peut que s'aggraver avec le temps ; il faudra bien qu'elle finisse par éclater et se résoudre, mais Dieu sait au prix de quel cataclysme, de quel (c'est maintenant l'hypothèse la plus probable) génocide ?

C'est pourquoi le reste du monde a d'immenses responsabilités ; il peut contribuer puissamment, par son soutien actif aux militants qui luttent, en Afrique du Sud même, contre l'apartheid, et par son action propre, à hâter la chute du fascisme à Prétoria.

#### Les affaires

#### sont les affaires

Cette solution, c'est le blocus économique. Mais, il est bien difficile de mettre au ban de l'humanité un pays qui peut payer le blé, le pétrole et l'acier en lingots d'or, en diamants et en uranium. Car l'Afrique du Sud produit 30 % de l'or mondial, et 50 % des minéraux précieux. Elle traitait naguère avec la seule Grande-Bretagne ; aujourd'hui, elle a élargi son marché, vers la France notamment, pour diminuer justement les risques de pression économique. De telles richesses poussent évidemment d'éventuels partenaires à des accommodements avec le ciel et les principes. La Thomson-Houston, pour ne prendre que l'exemple d'une firme française, fabrique donc des missiles pour Prétoria ; le recensement minutieux des soutiens apportés à ce régime réserverait bien des surprises ; tel quotidien, pour ne prendre qu'un exemple bénin, vante les charmes de ce « pays des contrastes » où, précise-t-on, mine de rien, « le capital investi rapporte plus que partout ailleurs. » Les affaires sont les affaires, comme professèrent, il n'y a pas si longtemps, Thyssen, Krupp, I.G. Farben et quelques autres firmes qui virent dans la construction des camps nazis un débouché somme toute intéressant pour la métallurgie et l'industrie chimique allemandes.

Georges CHATAIN

## LA " CRISE " DU N.P.D.

**P**LUS d'inquiétude ! Les grands journaux de la République fédérale allemande vont répétant : le N.P.D. est en voie de disparition. Certains dirigeants quittent le parti néo-nazi et avec eux un grand nombre de membres. C'est le commencement de la fin. Sans doute, les mécontents vont se regrouper dans de petites organisations extrémistes, mais cette division enlèvera toute efficacité. Le danger du néo-nazisme est surmonté...

En fait, ces informations sont absolument irréalistes et elles relèvent de la politique de l'autruche. On le verra très probablement lors des élections du 23 avril dans le Schleswig-Holstein et dans le Palatinat-Rhénanie. Hélas, le N.P.D. n'est pas mort. Des députés néo-nazis entreront dans les diètes (Landtag) de ces deux Etats.

Pourquoi parle-t-on de « crise » dans le N.P.D. ? La réponse est simple : dès la formation de ce parti, il y avait une opposition entre les deux fûhrers : Adolf (II) von Thadden et Friedrich Thielen. Ce dernier est le type même du super-nationaliste, comparable à ceux qui animalient, avant 1933, le « Stahlhelm » (Casque d'acier), mouvement qui fût bientôt « avalé » par le parti nazi (N.S.D.A.P.). Von Thadden, qui se rattache plus directement à la tradition hitlérienne, veut hâter une absorption semblable sans attendre la victoire finale (?) du N.P.D. Il cherche dès maintenant, par un processus d'épuration, à chasser tous les dirigeants qui refusent de l'appuyer sans réserve.

Thielen, le « grand patron » du N.P.D., a suspendu son

de  
notre  
correspondant  
particulier  
Ernst B.  
Poirrier

« adjoint » Adolf II et sept autres cadres dirigeants à cause de leur « radicalisme » — c'est-à-dire pour avoir exprimé trop franchement leur attachement au national-socialisme. Très peu de temps après, les exclus ont répondu de la même façon. Le 10 mars, à Francfort, au cours d'une réunion générale des cadres permanents, en présence de Thielen, celui-ci a été évincé par von Thadden et ses amis à une forte majorité. Dès lors, Friedrich Thielen n'était plus qu'un officier sans troupe. Pire encore, l'organe central du N.P.D., le « Deutsche Nachrichten » (DN) est dans les mains d'Adolf II. Il est l'éditeur et le rédacteur en chef de cet hebdomadaire.

#### Qui exclut qui ?

Ironie du destin : c'est à un tribunal, celui de Brême, que Friedrich Thielen a dû avoir recours pour faire reconnaître ses droits et déclarer que, d'après les statuts (démocratiques !) du N.P.D., c'est bien lui le président. Dans un esprit non moins « démocratique », Adolf II proclame à son tour que le N.P.D. ne saurait être dirigé par un seul homme et il entoure Thielen de plusieurs vice-présidents, non sans l'accuser de collaboration avec l'Office de protection de la Constitution (Verfassungsschutz), organisme gouvernemental chargé de s'opposer à toute menace contre le régime politique de Bonn.

Ces contradictions internes, portant surtout sur la tactique, ne permettent pas de parler d'une crise réelle.

Adolf II était et demeure l'homme fort du N.P.D. et il est reconnu dans le parti comme le maître de la maison. Il n'en reste pas moins qu'une polémique s'est instaurée entre les deux principaux journaux néo-nazis : le *National-Soldaten-Zeitung* du docteur Gerhard Frey et le *Deutsche Nachrichten* d'Adolf von Thadden. Bien qu'ils parlent le même langage, ces deux journaux sont mécontents l'un de l'autre et s'attaquent avec une certaine vivacité. Pourquoi ? Sans doute parce que l'un des deux est de trop et qu'une concentration s'avère nécessaire pour des raisons économiques. C'est être trop optimiste, en tout cas, que d'interpréter cela comme le signe d'une crise grave.

Avant chaque élection, les instituts d'étude de l'opinion publique font des analyses et des prévisions. Cette fois-ci, il règne une grande silence. Craindrait-on une vérité trop amère ? Le nouveau gouvernement de Bonn se compose d'une grande coalition (chrétiens et sociaux-démocrates) ; il avait promis d'améliorer la situation économique, d'arrêter le chômage ; mais il n'en a rien été, et parmi les ouvriers, les paysans et la petite bourgeoisie, les mécontents sont de plus en plus nombreux.

Le N.P.D. profite de cette déception et développe largement ses campagnes démagogiques concernant les questions économiques, politiques et surtout la revendication des territoires « perdus » à l'Est.

C'est dire que, si crise il y a, elle ne saurait être ni durable, ni définitive, et que tout reste à craindre.

## LE RÉSEAU

par Jacques Delarue



Adolf Von Thadden, leader du N.P.D., a été invité par les dirigeants de Prétoria. Accord parfait...

**L'**AFRIQUE DU SUD, ce n'est qu'apparemment le bout du monde. Géographiquement, du moins, car, politiquement, l'Afrique du Sud est loin d'être isolée ; elle tend même à devenir le centre d'un immense réseau de complicités racistes et plus ou moins néo-nazies qui étend des ramifications en Europe et aux Etats-Unis.

L'Afrique du Sud, c'est d'abord l'élément moteur de la sainte alliance raciste et colonialiste qui groupe aussi la Rhodésie et le Portugal. L'Union Sud-Africaine tient la Rhodésie à bout de bras ; c'est elle qui permet de durer à l'entreprise ségrégationniste des colons rhodésiens, qui ne serait pas viable sans ce soutien de tous les instants. « M. Smith n'a pas les mains libres », pouvait écrire un journaliste britannique après les dernières négociations anglo-rhodésiennes.

D'ailleurs, une conférence secrète aurait réuni récemment — en septembre 1965, pour être précis — les trois maîtres de l'Afrique australe à Lis-

## DES COMPLICITÉS

bonne ; de cette conférence serait issu un traité militaire : Afrique du Sud, Portugal et Rhodésie se prêteront aide et assistance pour réprimer toute « entreprise subversive » contre l'oppression qu'ils imposent. Il est évidemment difficile de contrôler cette information, en raison même de son caractère secret ; mais elle émane de sources très sérieuses, et on peut la tenir pour certaine.

#### « Nos problèmes

#### sont les mêmes »

Non moins certains sont les liens, de plus en plus nombreux, qui se tissent entre Prétoria et les mouvements d'extrême-droite occidentaux. Les sympathies des fascistes européens pour un régime qui a si bien organisé la ségrégation raciale ne date certes pas d'hier ; mais l'affaire rhodésienne a permis une cristallisation brutale de ces sympathies en relation plus concrètes. Un peu partout se sont formés des comités se soutenant au gouvernement raciste de Ian Smith. Aux Etats-Unis,

c'est la célèbre *John Birch Society* qui a pris les choses en mains ; elle entretient des contacts permanents, en Union Sud-Africaine, avec le *Parti Nationaliste* (le parti de Malan, de Verwoerd et de Vorster), par l'intermédiaire, notamment, du groupe financier Herzog, qui contrôle les trois plus grands journaux sud-africains. Elle a suscité la création d'un comité de coordination pour le soutien à la Rhodésie, dont le président est l'écrivain sudiste Taylor Caldwell.

Une autre association, très connue aussi, le *Citizen Council*, soutient activement la Rhodésie blanche. Le directeur de son journal (*Citizen*), W.J. Simmons, a été invité, en été 66, à passer trois mois en Afrique du Sud pour une tournée de conférences, sur le thème : « Les similitudes entre les problèmes américains et les problèmes sud-africains ». Inutile de préciser de quels « problèmes » il s'agit. C'est le gouvernement de Prétoria qui payait les frais. Le *Citizen Council* a d'ailleurs un « correspondant » en Afrique du Sud : la *Société des deux Suds*, récemment créée par un Américain installé là-bas.

En Grande-Bretagne s'est créée une *Anglo-Rhodesian Society*, soutenue par les jeunesses du Parti libéral et, le *Monday Club*, qui anime la droite du Parti Conservateur (le nazi anglais Mosley en est issu) ; en Suède, au Danemark, en Belgique, les milieux néo-nazis et néo-fascistes ont pris de semblables initiatives. A Bruxelles, le comité Belgique-Rhodésie est particulièrement actif, et plusieurs publications soutiennent activement la cause de l'apartheid et du racisme rhodésien. L'Europe réelle, par exemple, qui écrit : « La Rhodésie est l'un des rares pays d'Occident à assumer ses responsabilités, à résister contre les menées du tiers monde et à refuser l'idéologie universaliste. Ian Smith est désormais un camarade de combat qui a besoin de nous. » L'un des principaux animateurs de l'Europe réelle est J.-R. Debbaudt, qui fait toujours suivre sa signature, en 1967, de son titre d'ancien officier de la Waffen S.S. André Villers, co-fondateur de *Belgique-Rhodésie* est parti s'installer, début 1967, en Afrique du Sud, pour y créer une « fondation pour les relations culturelles » avec l'étranger. La « culture »



UNE délégation de 23 membres du parti néo-nazi ouest-allemand NPD a quitté l'Allemagne occidentale samedi pour un voyage de deux semaines en Afrique du Sud. Le groupe comprend notamment le professeur Oberth, spécialiste des fusées, qui a adhéré, il y a un an, à ce parti.

On ne peut pas dire que cette information diffusée au début avril par les agences de presse, ait particulièrement défrayé la chronique; seuls, quelques rares quotidiens ont cru devoir la publier dans leurs colonnes; les autres ont jugé qu'il s'agissait là d'un « flash » sans importance.

Et personne n'a songé à la confronter à une autre information, publiée pourtant quelques jours plus tard seulement: M. J.W. Botha, ministre de la défense à Prétoria a été reçu, le 10 avril dernier, par M. Messmer, son homologue français; il venait de Lisbonne et se rendit ensuite en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. A l'issue des entretiens de Paris, M. J.W. Botha déclara: « Il est normal que

j'aborde avec les ministres européens, les problèmes relatifs à la défense du monde libre, dont l'Afrique du Sud fait partie. »

Puis M. J.W. Botha précisa à l'intention des journalistes que l'Afrique du Sud entendait se doter d'« armements puissants et modernes, d'une armée et d'une aviation bien équipées. » Enfin il rappela que l'Afrique du Sud, quoi qu'on dise, tenait toujours sa place dans l'échiquier militaire du « monde libre »: « Quant à la marine, expliqua-t-il, l'accord de dévolution par la Grande-Bretagne à l'Afrique du Sud de la base de Simonstown nous attribue de lourdes responsabilités qui exigent une expansion considérable de nos forces navales. »

#### En voie de nazification

Un an avant le voyage de J.W. Botha, un éminent homme politique allemand, Franz Josef Strauss, s'était rendu à Prétoria « en voyage privé », avait-il précisé. Inutile de présenter de nouveau Franz Josef Strauss, le brillant

leader du CDU, que les observateurs s'accordent à reconnaître plus inquietant que le pâle ex-nazi Kiesinger. Mieux vaut souligner le fait que mettent en évidence ces trois informations disparates: les condamnations répétées de l'O.N.U., et les innombrables protestations, venues de partout, contre la « république » de l'apartheid ne gênent guère celle-ci; il n'est pas vrai que l'Afrique du Sud soit isolée diplomatiquement; ses relations avec l'Europe sont aussi bonnes que jamais. Il ne s'agit certes pas de s'étonner des liens qui se nouent entre le NPD, ou l'aile droite de la CDU ouest-allemande et le Parti Nationaliste au pouvoir à Prétoria; ils sont de la même famille. Par contre, on est en droit d'être surpris de l'amitié que portent tel et tel pays occidental — dont, hélas, la France — à une nation qui viole quotidiennement la Charte de l'O.N.U. et dont certains dirigeants ont collaboré ouvertement, naguère, avec le nazisme.

Car l'Afrique du Sud se « nazifie » de plus en plus.

On assiste à un processus de nazification; ce processus a cette particularité, en regard de ce que fut l'évolu-



Archives

## L'APARTHEID ET LES NEO-NAZIS

tion du troisième Reich, d'être très lent; en 1948, lorsque fut élu le premier gouvernement qui fit campagne pour l'apartheid, le gouvernement Malan, son programme était relativement modéré (par rapport à aujourd'hui, s'entend); depuis, le durcissement n'a cessé de s'amplifier. Vorster, l'actuel premier ministre, et qui arriva au ministère de la Justice en 1958, fut un authentique nazi. Il prit en main la répression contre l'opposition, noire ou blanche, et l'endoctrinement de ses concitoyens. Depuis l'assassinat de Verwoerd, Vorster devenu chef du gouvernement, a pris soin de conserver ses attributions de ministre de la Justice (on résiste difficilement au besoin d'encadrer ce mot de guillemets). Aujourd'hui, le seul fait d'écrire ou de crier « à bas l'apartheid » peut vous mener en prison pour cinq ans.

#### Une approbation bruyante du nazisme

Le principal organisme pro-nazi, se nomme **Ossewa Brandvag**, ce qui signifie à peu près: « la sentinelle du char à bœuf »; née en 1913-14, cette association était au départ mi-nationaliste boer, mi-folklorique: elle exaltait les folles expéditions d'avant la conquête anglaise, et la pénétration vers l'intérieur. A partir de 1934-1935, **Ossewa Brandvag** se fit remarquer par une approbation bruyante du nazisme. Vorster, jeune avocat, y fit ses premières armes d'homme politique. Ses sympathies pour Hitler et sa bande étaient si manifestes qu'elles lui valurent d'être emprisonné un an et demi à Koffiefouten (l'Afrique du Sud, alors membre du Commonwealth, était en guerre aux côtés des alliés). Entre temps, il avait créé le **Parti Afrikaner**, fasciste déclaré, et qui s'est intégré, depuis, dans le Parti Nationaliste. Il définissait ainsi ses perspectives politiques: « Vous pouvez appeler cela un principe de dictature antidémocratique si vous voulez. En Italie, on l'appelle fascisme, en Allemagne national-socialisme, et en Afrique du Sud, Nationalisme Chrétien. » Depuis qu'il est chef de toutes les polices sud-africaines Vorster n'a pas hésité à envoyer en prison des militants chrétiens qui avaient du christianisme une autre idée que la sienne.

Il existe une seconde association proche du nazisme, le **Braederbund**. Le **Braederbund** ne groupe que 14.000 adhérents, mais 80% des députés du Parti Nationaliste en sont; il s'agit d'une association demi-secrète dont on peut dire qu'elle est le véritable gouvernement de l'Afrique du Sud. On cite à son propos une anecdote qu'on hésite à qualifier d'amusante; son président, Meyer, directeur de la **South African Broadcasting**, la plus puissante chaîne sud-africaine de radio-télévision a eu récemment un fils; il lui a donné un prénom qu'il a inventé lui-même, **Izan**, anagramme évident de « nazi »;

#### Achkar Marof :

### « IMPOSER LA JUSTICE »

M. Achkar Marof, représentant de la Guinée à l'O.N.U., et président du Comité spécial chargé d'étudier la politique d'apartheid du gouvernement sud-africain, a fait parvenir au M.R.A.P. le message suivant, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale :

En réponse à votre lettre du 21 février 1967, je tiens à vous dire combien mes collègues du Comité spécial de l'apartheid et moi-même avons été impressionnés par l'ampleur des manifestations qui seront organisées sous l'égide du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, en vue de la célébration de la Journée Internationale pour l'Élimination de la Discrimination Raciale.

Nous souhaitons vivement que vos efforts contribuent à la mobilisation de l'opinion publique française contre toute discrimination fondée sur la race, l'origine ethnique, la pigmentation de la peau ou la religion, et en conséquence en faveur de l'harmonie raciale et de la compréhension entre tous les peuples du monde. En fin de compte, vos efforts contribueront au règne de la paix dans le monde, un idéal que l'Organisation des Nations-Unies poursuit depuis sa création.

Ce ne serait pas mettre indûment l'accent sur l'aspect sud-africain de la discrimination raciale que de rappeler que l'Assemblée Générale des Nations-Unies a jugé opportun de choisir le 21 mars, jour anniversaire de Sharpeville, comme Journée Internationale pour l'Élimination de la Discrimination Raciale. En effet, la politique d'apartheid, que le Gouvernement de la République sud-africaine a érigée en politique d'Etat, constitue une forme extrême du racisme, la négation la plus odieuse des droits de l'homme et des libertés fondamentales. En outre, la suprématie raciale des blancs sud-africains et l'oppression de millions de personnes sont les éléments essentiels d'un conflit inévitable qui menace la paix et la sécurité internationales, car il est impensable que le peuple humilié et spolié de l'Afrique du Sud, voyant se fermer devant lui toutes les possibilités d'action pacifique et toutes les voies conduisant à un dialogue démocratique et fécond, ne se soulève pas contre les oppresseurs.

La France, qui a toujours prôné la démocratie raciale et la fraternité entre les peuples, est l'un de ces pays dont la coopération économique et militaire avec le Gouvernement sud-africain consolide le régime d'apartheid. En tant que membre permanent du Conseil de Sécurité, l'organe responsable du maintien de la paix dans le monde, la France doit comprendre que, comme l'Assemblée Générale l'a affirmé à plusieurs reprises, seule l'application de mesures efficaces contre l'Afrique du Sud, pourra mettre un terme au racisme effrené du Gouvernement de Prétoria. Nous souhaitons donc que grâce aux efforts de votre Mouvement, le peuple français amène son gouvernement à faire face au problème sud-africain avec réalisme, car l'élimination de l'apartheid sera une phase importante de la lutte pour l'élimination de la discrimination raciale dans le monde.

une telle puérité ne laisse pas d'être inquiétante. D'autant qu'un certain nombre de criminels de guerre nazis, jusqu'à présent réfugiés en Egypte, ont pris récemment le chemin de Prétoria, où ils se sont installés. Le S.S. Otto Skorzeny fut l'hôte du gouvernement sud-africain; certaines informations font même état de la présence là-bas de Martin Bormann.

#### Prétoria se prépare à la guerre

Toutes ces informations n'auraient qu'un intérêt assez anecdotique si elles ne s'inscrivaient pas dans un contexte alarmant. En Angola et au Mozambique, le Portugal éprouve des difficultés croissantes à pallier l'implantation des mouvements de libéra-

tion nationale; en Rhodésie, Ian Smith a dernièrement admis que l'opposition noire s'organisait; Muller, ministre adjoint de la police (l'un des collaborateurs les plus proches de Vorster), a avoué à un envoyé spécial de l'Agence Reuter que des maquis s'organisaient dans le Sud-Ouest africain, cette région que l'Afrique du Sud continue à opprimer malgré, encore une fois, les décisions de l'O.N.U.

La vérité, c'est que l'Afrique du Sud se prépare à la guerre. Elle aura bientôt l'arme atomique, en 1969-70 au plus tard. Elle sait qu'elle ne pourra pas impunément opprimer longtemps la majorité de sa population. D'autant que l'apartheid porte en elle-même une contradiction insurmontable: elle vise d'une part au « développement séparé »: Les Blancs dans les villes et dans

## LA CONFÉRENCE DES 6 ET 7 MAI

C'est les 6 et 7 mai prochains que se dérouleront, à Paris, les travaux de la Conférence Européenne réunie sous l'impulsion du Comité de Liaison contre l'apartheid, à la salle des Ingénieurs civils, 17, rue Blanche à Paris.

Après la séance d'ouverture à 14 heures, sous la présidence de Jean-Paul Sartre, M. Achkar Marof, président du Comité spécial de l'ONU, exposera les données actuelles du problème.

- Le dimanche, six commissions étudieront respectivement :
- Les relations économiques entre l'Afrique du Sud et les pays d'Europe.
  - L'évolution générale et les incidences avec la renaissance du nazisme.
  - Les conditions de travail sous le régime de l'apartheid.
  - Les aspects juridiques.
  - Les incidences de l'apartheid sur la culture, l'enseignement, le sport.
  - Les Eglises et l'apartheid (en Afrique du Sud et en Europe).

A 17 heures aura lieu la séance de clôture. On peut retirer des invitations au M.R.A.P.

qu'il s'agit d'exporter, c'est en l'occurrence, celle de l'apartheid et de la haine raciale. André Villers a quitté l'Europe « écoeuré par le conformisme progressiste qui y règne. »

### Ex-doriotistes et anciens SS

En France, le principal animateur de France-Rhodésie n'est autre que Marc Augier, plus connu aujourd'hui sous son pseudonyme de « Saint-Loup », ancien de la LVF, chanteur des S.S. et de la collaboration, biographe lyrique du criminel de guerre Otto Skorzeny. Une autre vieille connaissance, Maurice-Yvan Sicard, dit « Saint-Paulien », ancien bras droit de Doriot, fut invité, au printemps 66, à un « voyage d'étude » en Afrique du Sud, en Rhodésie et au Mozambique. Je n'étonnerai personne en disant qu'il est revenu « enthousiaste » de ce voyage aux pays de l'oppression raciale. Il faut souligner d'autre part que, lors de la constitution du Mouvement Nationaliste du Progrès, les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai 1966 à Paris, Ian Smith envoya un message de sympathie et un « drapeau d'honneur » à Dominique Venner et à ses acolytes.

En Allemagne fédérale, les liens se font plus étroits aussi entre le NPD et le gouvernement sud-africain. La minorité allemande est importante en Afrique du Sud, et composée en grande part de criminels de guerre nazis qui ont fui l'Europe en 1945. Un Deutscher arbeitkreis volkstraner verbaende in Südafrika (Cercle de Travail des Allemands fidèles à la patrie en Afrique du Sud) joue un rôle décisif dans ces liaisons. Le NPD vient d'installer une officine de diffusion néonazie à Windhoek, dans le Sud-Ouest africain; il diffuse actuellement plus de 3.000 exemplaires par semaine de

l'organe officiel du néo-nazisme, le Deutsche Nachrichten.

### Quelques surprises

On pourrait multiplier les exemples de telles liaisons. Il est plus important de signaler que, dans l'été 66, l'Afrique

du Sud a ouvert en Suisse, à Berne, près de son ambassade, un office indépendant chargé de la liaison avec les groupes commerciaux européens; le responsable en est Wilhelm Naude, ancien ambassadeur d'Afrique du Sud à Washington, un diplomate extrêmement habile. Le choix d'un diplomate, et d'un tel diplomate, pour occuper un poste qui, en principe est strictement technique, prouve clairement que l'office de Berne n'a pas un rôle strictement commercial.

Ce qu'il faut craindre, en fait, pour un avenir très proche, c'est que le gouvernement de Prétoria se fasse le bailleur de fonds des mouvements d'extrême-droite européens; il est assez riche pour que ces fonds soient substantiels. Les multiples complicités qui se sont nouées autour de l'affaire rhodésienne et du soutien au pays de l'apartheid pourraient bien nous réserver quelques surprises.

(Propos recueillis par Georges CHATAIN)

## PIEDS SENSIBLES

Les chausseurs du super-confort et de l'élégance

Choix UNIQUE en CHEVREAU, en SPORTS et en TRESSE MAIN

Femmes du 35 au 43 — Hommes du 38 au 48

6 largeurs différentes

- (9<sup>e</sup>) GARE SAINT-LAZARE, 81, rue St-Lazare (M<sup>o</sup> Saint-Lazare - Trinité)
- (6<sup>e</sup>) RIVE GAUCHE, 85, rue de Sèvres (M<sup>o</sup> Sèvres - Babylone)
- (10<sup>e</sup>) GARE DE L'EST, 53, boulevard de Strasbourg (M<sup>o</sup> Château-d'Eau).

Magasins ouverts tous les lundis

## PIERRE MONCEY S.A.

Robes, manteaux, tailleurs

9, rue de Mulhouse - Paris-2<sup>e</sup> - Téléphone : 236-73-42 - 488-60-78

# QUE SE PASSE-T-IL ?

## Allemagne

### MORT D'UN CHANCELIER

« Il a été le plus grand chancelier d'Allemagne depuis Bismarck » disait Churchill de Conrad Adenauer, mort le 19 avril à l'âge de 91 ans. Du monde entier, dès que se propagea la nouvelle du décès, les hommages affluèrent vers celui qui fut maître du gouvernement de l'Allemagne fédérale pendant 14 ans, de 1949 à 1963.

Au risque de paraître discordant, il faut pourtant bien rappeler que Conrad Adenauer fut l'homme de la guerre froide et de la « non-dénazification ». S'il ne fut jamais hitlérien (maire de Cologne, il fut destitué en 1933, et arrêté pendant trois mois fin 1944, à l'époque du fameux « complot des généraux »), s'il accepta la politique de réparations à l'égard des victimes du nazisme, il ne s'en entoura pas moins de « bons Allemands » qui avaient fait leurs débuts et leurs preuves à l'époque du III<sup>e</sup> Reich; plusieurs de ses ministres avaient été nazis, et non des moindres : Seehofer, Schröder, Kaiser, Kraft, Oberländer... Il soutint, contre l'hostilité des démocrates Hans Globke, qui avait été en d'autres temps l'auteur des lois racistes de Nuremberg, et qui fut aussi son plus proche collaborateur.

C'est sous son règne que s'est développée en République Fédérale Allemande l'agitation des nazis, marquée en 1960 par la « vague de croix gammées » qui, partie de Düsseldorf, déferla sur toute l'Europe occidentale. La montée brutale du N.P.D. résulte sans aucun doute de cette passivité à l'égard des forces du passé, de la complaisance envers les criminels impliqués dans l'entreprise hitlérienne.

## Moyen-Orient

### ALARMES

L'AFFRONTLEMENT militaire d'une ampleur sans précédent qui a opposé soldats syriens et israéliens durant 8 heures, le 8 avril, a, une fois de plus, attiré l'attention de l'opinion mondiale sur la gravité de la situation aux frontières israélo-arabes.

Pour la première fois depuis 10 ans l'artillerie, les blindés et l'aviation des deux pays sont entrés en action causant de part et d'autre des pertes élevées en hommes et en matériel.

23 - III. — Tension persistante à Djibouti : des coups de feu sont tirés dans les quartiers africains, où le bilan des « ratissages » s'élève à 4.000 arrestations.

24 - III. — Chiffre record des pertes hebdomadaires pour les forces américaines au Vietnam : 211 soldats tués, 1.874 blessés, 7 disparus, soit un total de 2.092 hors de combat.

● A l'occasion de Pâques, le président de la République prend des mesures de grâces en faveur de criminels de l'O.A.S. : il en reste encore 78 en prison.

26 - III. — Un homme tué et un autre grièvement blessé au cours de la nuit par les forces policières dans le quartier autochtone de Djibouti. Ils n'auraient pas répondu aux sommations.

● Appuyant les demandes de Vienne, Bonn et Varsovie, le gouvernement israélien réclame l'extradition de Frantz Stangl, l'ancien chef des camps de Sobibor et de Treblinka, arrêté au Brésil.

27-III. — Au moins vingt-cinq mille criminels de guerre nazis sont encore en liberté, indique le Dr Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juive de Vienne, en présentant son livre : « Les assassins parmi nous ».

28-III. — Le Pape Paul VI rend publique son Encyclique sur « le progrès des peuples ».

28 - III. — Un dirigeant syndicaliste de Djibouti, Abderrahman Andola, qui avait été arrêté le 21 mars par la gendarmerie, est retrouvé mort, le corps criblé de balles.

● Les stations de radio de Haïfa (Israël) et de Beyrouth (Liban) collaborent pour venir en aide à un bateau libanais en détresse.

29 - III. — Troubles en Inde où ont lieu des manifestations contre la famine. A Calcutta, des heurts entre Sikhs et Hindous entraînent l'intervention de la police qui tire dans la foule : on compte 11 morts et 200 blessés.

1 - IV. — Onze personnes tuées (dont sept enfants) dans un village proche d'Hanoï, au cours d'un bombardement par l'aviation américaine avec des bombes à billes et à fragmentation.

4 - IV. — Une nouvelle loi déposée par le gouvernement sud-africain au Parlement interdit aux habitants d'Afrique du Sud les mariages entre Blancs et Noirs, même s'ils sont contractés à l'étranger.

7 - IV. — Le séjour à Paris de M. Hubert Humphrey, vice-président des Etats-Unis est marqué, pendant toute la journée, par d'importantes manifestations contre la guerre du Vietnam.

9 - IV. — A la suite d'un incident dans un restaurant, les étudiants noirs de Nashville (Tennessee) manifestent vigoureusement pour l'égalité raciale. Nombre d'entre eux sont blessés par les policiers.

10-IV. — Le ministre de la Défense de la République Sud-Africaine est reçu à Paris par M. Messmer, ministre des Armées. Venant de Lisbonne, il se rend à Bonn et à Londres.

11 - IV. — Expulsé de la Chambre des Représentants le 1<sup>er</sup> mars, le député noir Adam Clayton Powell est réélu à Harlem, avec 86 % des voix.

12 - IV. — Le pasteur Martin Luther King et Stockely Carmichael, président du Comité de coordination des Etudiants non-violents appellent les Noirs américains à s'opposer à la guerre du Vietnam.

13 - IV. — U.S.A. : un noir de 37 ans, Aaron Mitchell est exécuté dans la chambre à gaz de la prison de San Quentin, pour avoir tué un policier blanc; le même jour, un policier blanc jugé pour avoir tué un noir est acquitté à Montgomery (Alabama).

● Des blancs et des noirs manifestent ensemble à Louisville (Kentucky) contre la ségrégation dans le logement. Trois blessés.

15-IV. — 250.000 personnes à New York, 100.000 à San Francisco participent aux manifestations contre la guerre du Vietnam à l'appel des organisations pacifistes et de celles qui luttent pour les droits des Noirs.

16-IV. — Un monument est inauguré à l'emplacement du camp d'Auschwitz, en Pologne, en présence de 200.000 personnes.

18 - IV. — Encore un incendie dans le bidonville de Nanterre : trois baraques détruites, douze travailleurs algériens sans abri, deux blessés.